

1 777 773 habitants en Poitou-Charentes au 1^{er} janvier 2011

Au 1^{er} janvier 2011, le Poitou-Charentes comptait officiellement 1 777 773 habitants, soit une augmentation de près de 54 000 habitants depuis 2006 et 10 700 habitants supplémentaires par an. La population régionale est de plus en plus concentrée autour des grandes villes. Ainsi, les neuf principales aires urbaines représentent 60 % de la population régionale mais leurs communes pôles perdent de la population.

La Charente-Maritime concentre la moitié de la hausse régionale

Pour la première fois depuis la mise en place du nouveau recensement en 2004, la comparaison avec les résultats de millésimes distants de cinq ans est possible (*voir méthodologie*). Ainsi, l'évolution annuelle moyenne de la population de la région entre 2006 et 2011 s'établit à +0,61 % contre +0,54 % sur l'ensemble de la France métropolitaine.

Avec un gain de près de 27 000 habitants, la Charente-Maritime concentre la moitié de la hausse régionale depuis 2006. La croissance annuelle moyenne y est de 0,88 %. Les Deux-Sèvres connaissent une augmentation annuelle moyenne de 0,62 %. En revanche, la Vienne et la Charente enregistrent des hausses plus modérées (respectivement +0,47 et +0,32 %), inférieures au niveau métropolitain (+0,54 %).

Près de 54 000 habitants gagnés depuis 2006 en Poitou-Charentes

| Département | Populations municipales 2011 | Évolution entre 2006 et 2011 | Évolution annuelle moyenne 2006-2011 (en %) |
|-------------------------|------------------------------|------------------------------|---------------------------------------------|
| Charente | 352 705 | 5 664 | 0,32 |
| Charente-Maritime | 625 682 | 26 761 | 0,88 |
| Deux-Sèvres | 370 939 | 11 229 | 0,62 |
| Vienne | 428 447 | 9 994 | 0,47 |
| Poitou-Charentes | 1 777 773 | 53 648 | 0,61 |

Source : Insee (Recensements de la population 2006 et 2011)

Les grandes communes, victimes de l'étalement urbain

Poitiers demeure la commune la plus peuplée de la région, avec une population municipale (*voir définition*) de près de 88 000 habitants, devant La Rochelle, Niort et Angoulême. Toutes les autres villes comptent moins de 33 000 habitants. Douze villes dépassent les 10 000 habitants contre près de 30 en moyenne dans les autres régions de la France métropolitaine, hors Ile de France.

Ces grandes communes perdent quasiment toutes des habitants depuis 2006. C'est le fait de l'étalement urbain et de l'abandon des centres villes par les familles. D'ailleurs seules deux grandes communes connaissent une évolution positive : Bressuire, très étendue depuis sa fusion avec huit autres communes en 1973, et Buxerolles, située à la périphérie de Poitiers et prisée par des ménages de plus grande taille. Châtelleraut et La Rochelle ont perdu chacune près de 2 500 habitants en 5 ans, soit une baisse annuelle moyenne de -1,5 % pour la sous-préfecture de la Vienne et de -0,6 % pour la préfecture de la Charente-Maritime.

Seul un quart des communes du Poitou-Charentes dépassent les 1 000 habitants et près de la moitié totalisent moins de 500 habitants, prouvant ainsi le caractère essentiellement rural de notre région. Parmi les petites communes, 40 comptent moins de 100 habitants et seule Saint-Sulpice-de-Ruffec en Charente, avec 33 âmes, compte moins de 50 habitants.

Parmi les communes de plus de 3 000 habitants, Vivonne et Chauray connaissent un gain annuel moyen de population de l'ordre de 5 %. Beaucoup de communes de l'agglomération de La Rochelle (Périgny, Sainte-Soulle ou Puilboreau) et de celle de Poitiers (Vouneuil-sous-Biard, Fontaine-le-Comte ou Montamisé) progressent de plus de 2 % par an depuis 2006. À l'opposé, de petites communes rurales comme Surin ou Lauthiers dans la Vienne et Villemorin en Charente-Maritime perdent plus de 5 % de leur population par an. Soyaux, Châtelleraut, Saint-Maixent-l'École ou Thouars figurent parmi les communes importantes qui connaissent la plus forte baisse de population, avec des taux annuels moyens dépassant les -1,2 %.

12 communes comptent plus de 10 000 habitants au 1^{er} janvier 2011

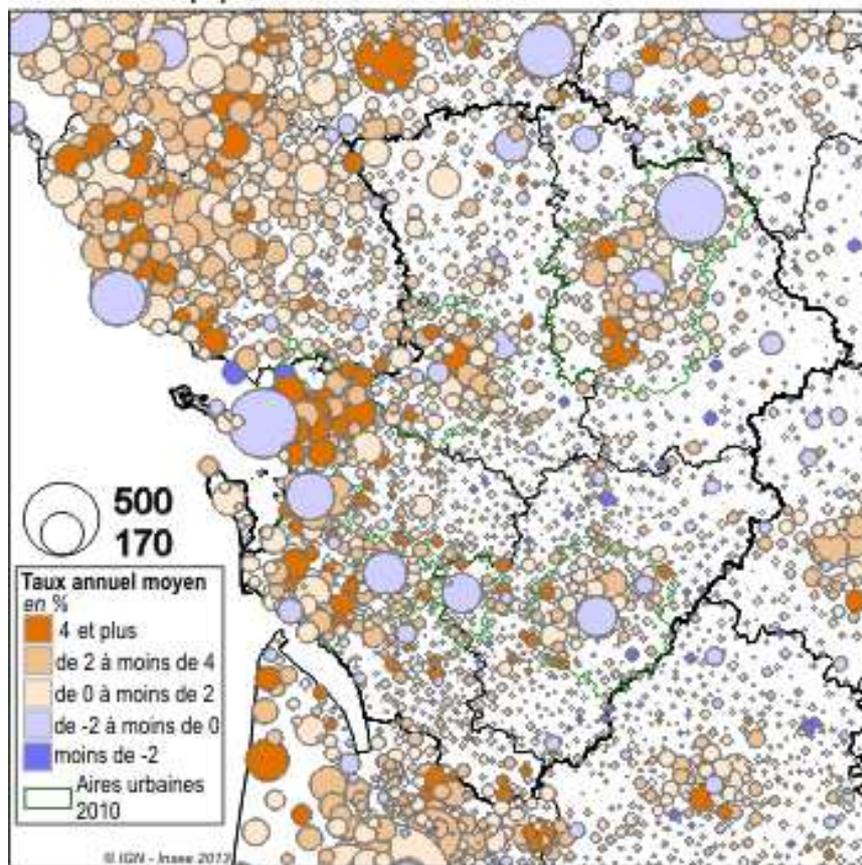
| Nom des communes | Populations municipales 2011 | Évolution entre 2006 et 2011 | Évolution annuelle moyenne 2006-2011 (en %) |
|------------------|------------------------------|------------------------------|---------------------------------------------|
| Poitiers | 87 906 | -870 | -0,20 |
| La Rochelle | 74 880 | -2 315 | -0,61 |
| Niort | 57 813 | -253 | -0,09 |
| Angoulême | 41 776 | -320 | -0,15 |
| Châtelleraut | 31 902 | -2 499 | -1,50 |
| Saintes | 25 586 | -945 | -0,72 |
| Rochefort | 25 183 | -1 117 | -0,86 |
| Bressuire | 18 764 | 539 | 0,59 |
| Cognac | 18 611 | -798 | -0,84 |
| Royan | 17 875 | -326 | -0,36 |
| Parthenay | 10 390 | -104 | -0,20 |
| Buxerolles | 10 007 | 529 | 1,09 |

Source : Insee (Recensements de la population 2006 et 2011)

Les 1460 communes du Poitou-Charentes et leur évolution depuis 2006

(ce fichier en .xls n'est disponible que sur la version html de la publication)

Évolution de la population entre 2006 et 2011



Les neuf principales aires urbaines concentrent 60 % de la population régionale

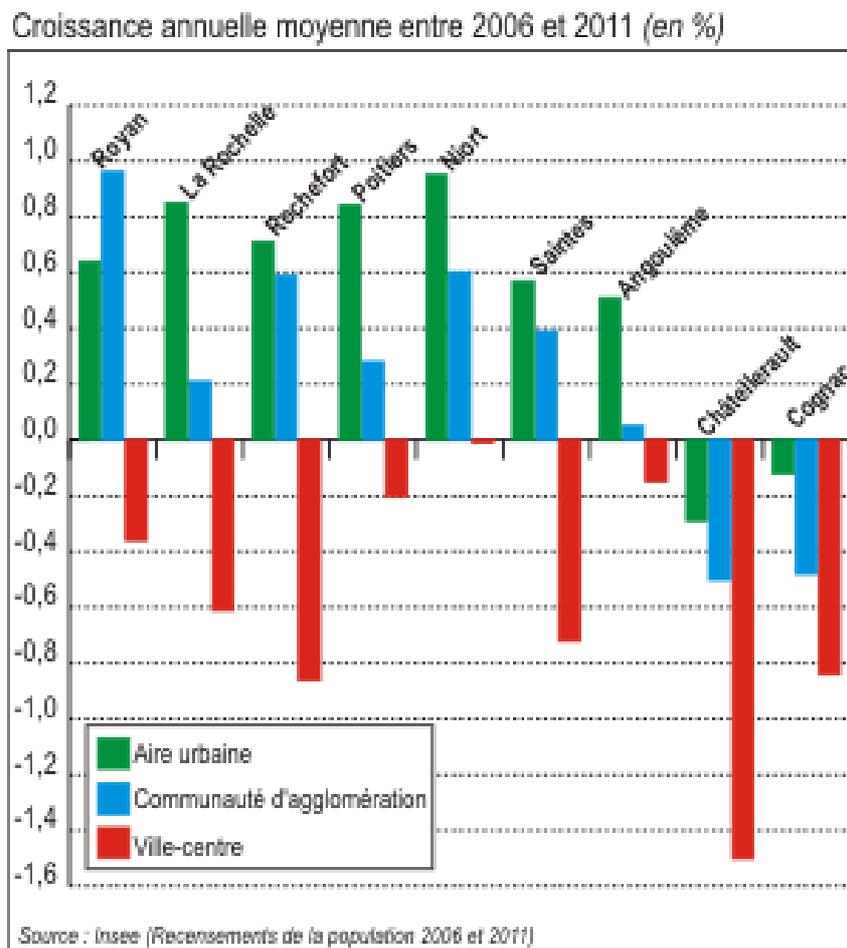
Six Picto-Charentais sur dix habitent dans l'une des grandes aires urbaines de la région. Des neuf grandes aires urbaines (*voir définition*) du Poitou-Charentes, seules celles de Châtelleraut et de Cognac perdent des habitants depuis 2006. Les sept autres connaissent des évolutions annuelles moyennes importantes (entre +0,51 et +0,95 %). Les quatre principales aires dépassent les 150 000 habitants. La population de l'aire de Poitiers atteint presque les 255 000 habitants. Leur croissance est plus forte que celle des villes-centres ainsi que de celle des communautés d'agglomérations, preuve d'une périurbanisation qui ne cesse de s'étendre. Seule exception pour Royan où la communauté d'agglomération est plus peuplée et plus étendue que son aire urbaine.

Population au 1^{er} janvier 2011 des neuf grandes aires urbaines du Poitou-Charentes

| Nom des aires | Populations municipales 2011 | Évolution entre 2006 et 2011 | Évolution annuelle moyenne 2006-2011 (en %) |
|---------------|------------------------------|------------------------------|---------------------------------------------|
| Poitiers | 254 051 | 10 462 | 0,84 |
| La Rochelle | 205 822 | 8 494 | 0,85 |
| Angoulême | 179 540 | 4 506 | 0,51 |
| Niort | 152 148 | 7 013 | 0,95 |
| Châtelleraut | 70 101 | -1 036 | -0,29 |
| Saintes | 61 826 | 1 740 | 0,57 |
| Rochefort | 55 921 | 1 932 | 0,71 |
| Royan | 48 187 | 1 503 | 0,64 |
| Cognac | 47 749 | -283 | -0,12 |

Source : Insee (Recensements de la population 2006 et 2011)

Comparaison de la croissance annuelle moyenne de population entre les principales aires urbaines, communautés d'agglomération et villes-centres du Poitou-Charentes entre 2006 et 2011 (en %)



Les aires d'influence des villes du Poitou-Charentes au 1^{er} janvier 2011
(ce fichier en .xls n'est disponible que sur la version html de la publication)

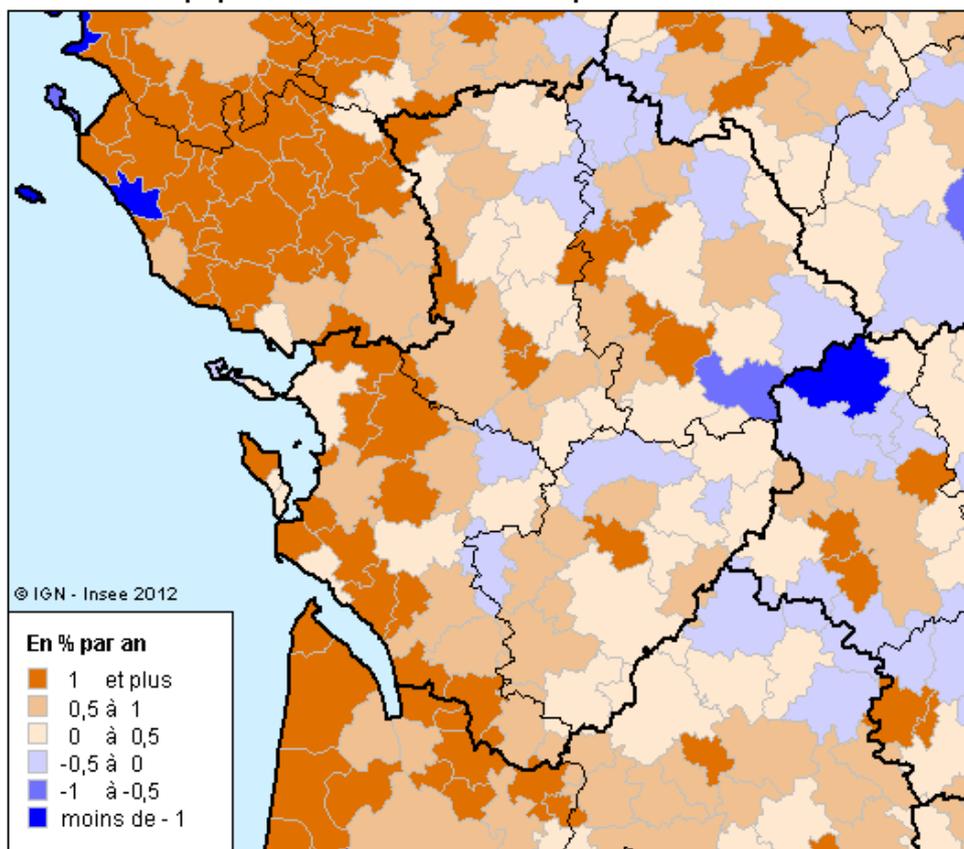
Les bassins de vie périurbains attirent davantage que les urbains ou les ruraux

Les **1 460** communes du Poitou-Charentes sont réparties dans 91 bassins de vie différents. Cependant, seuls 78 bassins ont leur ville-pôle située en Poitou-Charentes et sont dits « régionaux ». A l'image des unités urbaines et des aires urbaines, les bassins urbains sont les plus peuplés, principalement les quatre englobant les préfectures de département. Parmi les huit bassins de vie structurés autour d'un grand pôle urbain, seul ceux de Châtelleraut et de Cognac sont en récession démographique depuis 2006. À l'inverse, ceux de Rochefort et de Niort connaissent la plus forte croissance de population (+0,8 % par an sur les 5 dernières années).

Les plus fortes hausses de population se retrouvent principalement dans des bassins périurbains, tels ceux de Vivonne ou de Neuville-de-Poitou dans la Vienne ou ceux d'Aigrefeuille-d'Aunis, de Cozes ou de Saujon en Charente-Maritime.

Les bassins de vie structurés autour d'un petit pôle ou de communes isolées connaissent des évolutions démographiques de faible ampleur, voire des baisses sensibles, comme ceux de Montmorillon et de L'Isle-Jourdain dans la Vienne ou celui d'Aulnay en Charente-Maritime ainsi qu'au cœur de la région Poitou-Charentes.

Évolution de population entre 2006 et 2011 par bassin de vie



Source : Insee, Recensements de la population 2006 et 2011

Tableau 6 : Les 91 bassins de vie auxquels appartiennent les 1460 communes du Poitou-Charentes au 1^{er} janvier 2011

(ce fichier en .xls n'est disponible que sur la version html de la publication)

La communauté d'agglomération de Royan-Atlantique en forte hausse de population

Les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) ont été partiellement redéfinis dans le cadre de la réforme de l'intercommunalité durant l'année 2013 et certains seront encore modifiés au 1^{er} janvier 2014, comme les communautés d'agglomération de La Rochelle et de Niort. La population légale indiquée dans cette étude prend en compte la structure des EPCI arrêtée au 1^{er} janvier 2013. À cette date, on compte 93 EPCI dans la région dont 8 communautés d'agglomération et 85 communautés de communes.

Toutes les communautés d'agglomération de la région comptaient au moins 50 000 habitants au 1^{er} janvier 2011. En dehors de celle de Haute-Saintonge, qui compte 60 000 habitants, les communautés de communes, bien moins peuplées, ne dépassent pas les 35 000 habitants. Plus de la moitié d'entre elles comptent moins de 10 000 habitants et 13 en recensent moins de 5 000.

Les plus fortes évolutions de population entre 2006 et 2011 se retrouvent dans les communautés de communes du canton de Courçon (17) et de Vonne et Clain (86), avec respectivement +4,2 % et +3,1 % en rythme annuel. À l'opposé, les plus fortes baisses touchent les communautés de communes du Pays d'Aigre (16) et du Pays Charlois (86) ainsi que la communauté d'agglomération de Châtelleraut, avec des baisses annuelles moyennes de l'ordre de 0,5 %. Parmi les plus grandes EPCI, la CA de Royan-Atlantique gagne 1 % de population en moyenne annuelle depuis 2006 et totalise près de 80 000 habitants en 2010. Etant très étendue, elle intègre la croissance démographique des communes périurbaines.

Les sept communautés d'agglomérations régionales dépassent 50 000 habitants

(ce fichier en .xls n'est disponible que sur la version html de la publication)

Bibliographie

Populations légales 2011 (lien sur le site lorsqu'il sera ouvert)

- [En Poitou-Charentes, le taux de fécondité remonte depuis la fin des années 90](#), e-décim@I n°27 - janvier 2013.
- [En 2010, peu de logements suroccupés en Poitou-Charentes](#), - e-décim@I n°34 - juin 2013
- [Deux Picto-Charentais sur trois résident dans un espace urbain homogène](#), Décim@I n°313 - octobre 2011
- [En Poitou-Charentes, l'accès aux services s'organise autour de 91 bassins de vie](#), - e-décim@I n°25 - décembre 2012

Méthodologie

Depuis 2004, la collecte du nouveau recensement permet, au bout de cinq ans, de recenser exhaustivement les communes de moins de 10 000 habitants et 40 % des grandes communes. L'évolution entre deux millésimes peut se faire uniquement sur des années médianes distantes de 5 ans. **2006** a été la première année médiane disponible (millésime médian de la période 2004 à 2008) et **2011** est la cinquième année médiane disponible (millésime médian de la période 2009 à 2013). Ainsi, pour la première fois, la comparaison entre deux millésimes du nouveau recensement est possible.

Définitions

[Population municipale](#)

[Aire urbaine](#)

[Bassin de vie](#)